

# A NOTRE TOUR

LES JEUNES  
REPORTERS  
DU TOUR



## Le Regard des Jeunes Reporters sur Le Tour de France

N°5 // 11 juillet 2012

## A LA UNE RAYONS DE SOLEIL

Leur élégance, leur beauté, leur sympathie, ne passent pas inaperçues dans le Village Départ comme sur les podiums protocolaires. Les hôtesse du Tour sont devenues indispensables.

En effet, l'ambiance mythique de la Grande Boucle leur doit beaucoup. Toujours souriantes et accueillantes, elles sont de véritables rayons de soleil partout où elles passent. Chaque jour, ces jeunes femmes sont aux petits soins avec les invités. Vous voulez boire ou manger ? Elles sont là pour vous servir.

Inès Nyadamu, 23 ans, est l'une des hôtesses Carrefour, la marque partenaire du maillot à pois. Généralement, des hôtesses comme Inès, les marques en ont quatre. Toutes sont au village départ mais seules deux, un jour sur deux, se rendent sur le podium protocolaire. Sauf qu'Inès n'est pas comme les autres, chaque hôtesse est unique.

Pour être sélectionnée, elle a simplement envoyé son curriculum vitae et une lettre de motivation, son sourire faisant



Inès remet le maillot à pois.

sûrement la différence. Aujourd'hui, elle vit son premier Tour de France.

Alors, de ses passages sur le podium elle en retient parfois la gentillesse des coureurs. Comme l'attitude de Michael Morkov, par exemple, qui, alors qu'il portait la tunique du meilleur grimpeur, n'oubliait jamais de remercier les hôtesses.

Quant à Charlotte Tellier, elle est hôtesse, elle aussi, et vit son sixième Tour

de France, jusque là pour les relations publiques à A.S.O.. Mais puisque le changement c'est maintenant, cette année, elle a décidé d'envoyer sa candidature à LCL, sponsor du maillot jaune.

D'ailleurs, il y a quelques jours, Charlotte a participé à sa première remise du maillot jaune. Elle a forcément transmis son bonheur au Suisse Fabian Cancellara, ravis et souriant comme jamais. A sa place, on en aurait fait autant.

Cette hôtesse LCL est passionnée par le Tour de France depuis toute petite et apprécie particulièrement de retrouver ses amis de juillet. Avant de conseiller aux jeunes femmes intéressées qu'une bonne hôtesse doit bien évidemment savoir-vivre en société pour garder le sourire pendant un mois.

L'éternelle beauté du Tour et sa générosité ressemblent en fin de compte à ses hôtesses.

● Louis

## ÊTRE DOC-TOUR

Le Tour est une fête, avec les turbulences qu'elle implique. Le Tour est une course, avec tout ce qu'elle provoque comme dégâts physiques. Pour permettre à chacun d'être soigné, une équipe médicale veille au grain.

A.S.O. assure, grâce au prestataire de services Mutued, une médicalisation. Ainsi, une permanence médicale se trouve au départ et à l'arrivée. Une assistance est également présente dans la caravane avec trois ambulances. Situées en début, milieu et fin de cortège, les ambulances transportent chacune un chauffeur et un médecin, ainsi qu'un infirmier dans la troisième. Elles interviennent sur les incidents au sein de la caravane et dans le public.



L'équipe médicale du Tour.

Bien entendu, la majeure partie du travail est sur la course elle-même. Les derniers jours l'ont prouvé, les chutes sont nombreuses et parfois graves. C'est pourquoi la course est quadrillée par plusieurs véhicules d'assistance médicale. Une moto avec un médecin se trouve à l'arrière du peloton et s'intercale entre les hommes de tête et le peloton lorsqu'une échappée se forme. Deux cabriolets avec un chauffeur et un médecin se trouvent, l'un

derrière le véhicule des commissaires, l'autre derrière ceux des directeurs sportifs. Le deuxième cabriolet est suivi par trois ambulances. La première abrite un chauffeur et un médecin, les deux autres transportent aussi un infirmier. A cela s'ajoute une ambulance appelée « ambulance ventre mou ». Située entre la caravane et les coureurs, elle réintègre la course lorsque la caravane est à 30 kilomètres de l'arrivée.

En cas de chute, le premier cabriolet arrive sur les lieux et fait un rapide bilan. Il repart pour assurer la médicalisation de la course. Le deuxième cabriolet puis les ambulances prennent le relais. Toute intervention est rapportée au docteur Florence Pommerie, médecin référent, qui rédige ensuite des communiqués médicaux. Le docteur Paul Olivier, passionné de cyclisme, vit son premier Tour comme

## L'ŒIL DU JOUR avec les opticiens VISION PLUS

2<sup>e</sup> plus jeune vainqueur d'étape du Tour après Lance Armstrong depuis l'après-guerre : Thibaut Pinot.

10 le nombre de jour de course avant la première journée de repos à Mâcon.

14 les «Thibaut Pinot» peints sur la route par ses supporters dans l'ascension du Col du Mont de la Fourche lors de l'étape Tomblaine-La Planche des Belles Filles.

15 le nombre d'écrans disposés en salle de presse pour suivre la course.

101,5 le nombre de kilomètres à parcourir contre-la-montre sur ce Tour.

vision plus  
OPTICIENS

médecin. Médecin urgentiste depuis une douzaine d'années, il parle de la relation un peu spéciale nouée avec les coureurs. « Ils font les gros durs avant de partir, mais quand ils tombent, ce sont des nouveaux. Quand on les recroise, ils nous remercient. On est content, c'est gratifiant. »

● Gabrielle

## PLUS OU MOINS SOLITAIRE

C'est en 1934 que l'exercice du contre-la-montre a fait son apparition sur le Tour de France. Long de 91 kilomètres, il avait vu Antonin Magne, futur vainqueur de cette 28<sup>ème</sup> édition de la Grande Boucle, s'imposer aisément. Depuis ce jour, l'effort solitaire s'est développé pour devenir un moment inévitable et parfois même crucial dans la quête du maillot jaune, à Paris.

Pour Laurent Bezault, responsable sportif du Tour, il est important que les contre-

la-montre soient présents sur le parcours du Tour. Plus grande course cycliste du monde, la Grande Boucle doit sacrer un coureur complet, capable de briller tant en montagne que dans les épreuves chronométrées. C'est aussi l'avis de Jérôme Coppel et celui de Brice Feillu, deux des coureurs de chez Saur-Sojasun.

Pourtant, l'un et l'autre n'ont pas du tout le même profil. Le premier, vainqueur du Tour de Murcie en 2011, fait partie des bons rouleurs parmi les grimpeurs. Alors que le second, vainqueur d'une étape sur le Tour 2009 vit pendant chaque contre-la-montre des moments difficiles.

C'est donc logique qu'ils n'aient pas les



L'échauffement avant la course est primordial.

mêmes rapports avec les chronos. Jérôme Coppel prend plaisir à disputer une épreuve chronométrée dans laquelle il est à son aise. C'est pour lui « un grand rendez-vous. » Brice Feillu, lui, ne veut pas considérer ces étapes comme des

journées de repos, sans toutefois gaspiller ses forces inutilement. Selon les coureurs et leurs capacités contre-la-montre, ces étapes sont abordées différemment. Mais c'est sûr, l'épreuve chronométrée est importante pour qui conque joue le classement général. Parfois même, l'effort solitaire peut décider du vainqueur final, comme en 2011. En effet, l'an dernier, Cadel Evans a su profiter à la perfection du dernier contre-la-montre pour revêtir le maillot jaune. Avec 101,5 kilomètres d'effort solitaire cette année, l'Australien pourrait bien réitérer cette performance.

● Robin



## HABILLER LES BELLES FILLES

Conquérir la Planche des Belles Filles, cette montée de 5,9 kilomètre à la pente moyenne de 8,5%, dont la dernière rampe à 20% n'existait pas, tel était l'objectif des organisateurs du Tour ! Pourquoi cette mission osée ? Qu'apporte-t-elle à la course ? Comment l'aménagement a-t-il été réalisé ?

Autant de questions qui trouveront réponse tout au long de cet article passionnant.



Arrivée à la Planche des Belles Filles.

Tout débute dans le bureau de Christian Prudhomme, au sein des infrastructures d'A.S.O., lorsque Jean-François Pescheux et le directeur du Tour aspirent à une arrivée au sommet de sites inédits. Jean-Louis Pagès entre alors en scène. Le directeur des sites juge la faisabilité des départs et arrivées sur la Grande Boucle.

En ce qui concerne la Planche des Belles Filles, moult négociations avec les représentants de la Haute-Saône ont été nécessaires pour maquiller cette station de ski en zone d'arrivée de la plus grande course cycliste au monde.

Mais le résultat est là, une route avec un dernier virage menant au sommet dans un cadre majestueux est née au milieu de nulle part. « On y verra plus clair ! » annonce Jean-François Pescheux, la veille de la fameuse 7<sup>ème</sup> étape. De fait, le 7 juillet, des premiers constats ont été livrés. Sagan ne suit pas les grimpeurs

en montagne, trois hommes forts se dégagent et l'équipe Sky est impressionnante. « C'est une pente très raide, le changement de braquet après les étapes de plaine n'est pas évident ! » confie Pierrick Fédrigo.

« Dans cinq ans, à la Planche, le passage des coureurs n'aura laissé aucunes traces ! » nous informe Jean-Louis Pagès. En effet, dès le passage du Tour, tous les espaces seront recouverts de terre végétale. Le Tour un jour, la nature toujours.

● Tom



## QUESTIONS A... JULIE VOECKLER

Depuis mardi 3 juillet, Julie Voeckler avec ses deux enfants suit son mari Thomas d'une façon peu ordinaire... en camping-car. Elle nous a exceptionnellement accordé une interview !

Avez-vous rencontré d'autres femmes qui suivent leur mari en camping-car ?

Je ne sais pas du tout s'il y en a d'autres. Peut-être, mais pas dans mon entourage. Il faut quand même être très organisée, moi j'ai la chance d'avoir ma petite sœur donc c'est plus facile parce que toute seule avec deux enfants, faire la route, ce n'est quand même pas évident. Pour nous tous, c'est un peu fatigant.



Julie et son fils, Mahé.

D'où vient cette idée ?

J'aime bien suivre les courses de mon mari. Je l'ai toujours fait en voiture mais cela était plus difficile car il n'y avait pas toujours de chambres disponibles dans le même hôtel que l'équipe. On était toujours un peu à l'écart et c'était difficile pour les enfants de comprendre que leur père était dans un hôtel et nous dans un autre. Donc l'idée nous est venue l'an dernier pour garder une proximité. Avec le camping-car, il est à côté, il passe le soir ou le matin après le petit-déjeuner. Il voit les enfants et c'est plus pratique.

Auriez-vous imaginé vous retrouver au volant d'un camping-car pour suivre votre mari ?

Pas du tout. Depuis 8 ans, je suis les courses mais jamais je me suis dit un jour que je prendrais mon camping-car pour partir à l'aventure. Je ne savais pas si je pouvais conduire ce genre de véhicule, j'ai donc fait un essai sur la Route du Sud pour prendre des repères. Aujourd'hui, je me débrouille bien et cela me plaît, et puis, on a un bel engin, du coup on a un beau petit confort.

Le suivre comme ceci, vous le faites pour lui, pour vous ou pour la famille ?

Je ne sais pas si je le ferais si Thomas était dans une autre équipe, ici je me sens très à l'aise. Moi ça me plaît donc je le fais un petit peu pour moi, mais je le

fais beaucoup pour les enfants. Et à Thomas, cela fait du bien de savoir qu'après la course il va voir ses enfants. C'est un réconfort, cela le fait décompresser. Il se dit « peut-être je vais galérer mais ce soir je vais avoir un petit quart d'heure avec ma famille. »

Quelles qualités sont nécessaires pour être la femme d'un coureur ?

Il ne faut pas être jalouse (rires), surtout avec les courriers. On reçoit des choses un peu loufoques et rigolotes. Et puis il ne faut pas s'attendre à voir Thomas tout le temps. Il y a des périodes longues, une semaine voir un petit peu plus où il est à l'étranger. Il faut être patiente et savoir vivre seule.

● Joy



## CE RÊVE JAUNE

La vie est faite de rencontres insolites. On ne sait jamais lorsqu'elles vont avoir lieu et il se peut même qu'après coup, à l'instant où l'on se rend compte que l'on a appris quelque chose. Parce qu'une rencontre est toujours unique en son genre.

La pluie tombait sur la ville de Saint-Quentin quand je les ai rencontrés, ces gens a priori anodins, Brenda et David Vandevelde. Mais ils cachaient une histoire plutôt spéciale et allaient faire de cette soirée ordinaire un moment de partage

extraordinaire. C'est dans leur salon de Mississauga, au Canada, que depuis près de trente-cinq ans David et Brenda suivent le Tour de France. Chaque mois de juillet, ces amoureux de la Grande Boucle se débrouillent pour pouvoir suivre l'événement en jonglant avec le décalage horaire, leur travail et les contraintes familiales.

Pourtant, cette année et pour la première fois, ces Canadiens n'ont pas été fidèles à leur poste. Et pour cause, le couple a enfourché son tandem pour venir voir de ses propres yeux le Tour de France. Pour leur premier voyage en Europe, Brenda et David, cinquante-neuf ans, ont choisi



Le drapeau canadien recouvre le tandem de Brenda et David.

de partir d'Amsterdam pour rallier Marseille en assistant au passage à l'arrivée d'une étape, une de celles qui les a tant fait rêver. Sur la route, tout ne s'est pas exactement passé comme ils l'avaient

souhaité. En effet, le matin du jour tant attendu, une panne de réveil les a pris au dépourvu.

On aurait alors pu penser que leur rêve s'était envolé. Mais Brenda et David ont pris exemple sur leurs idoles de toujours. Ils ont pédalé aussi vite et aussi dur qu'ils le pouvaient dans l'espoir d'apercevoir leur héros national, Ryder Hesjedal, sur la ligne d'arrivée. Miracle : ils y sont parvenus. Je n'oublierai pas de sitôt la joie d'avoir vu ces gens réaliser leur rêve, ce rêve qui a inspiré leur vie. Ce rêve jaune.

● Fiona

(article paru dans le journal *l'Equipe*)